

# Un critère pour une union douanière profitable entre deux pays produisant inefficacement un bien donné

Georges-E. Drakos

Volume 47, numéro 2, juillet–septembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003922ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003922ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drakos, G.-E. (1971). Un critère pour une union douanière profitable entre deux pays produisant inefficacement un bien donné. *L'Actualité économique*, 47(2), 266–280. <https://doi.org/10.7202/1003922ar>

# Un critère pour une union douanière profitable entre deux pays produisant inefficacement un bien donné\*

## I. INTRODUCTION

Deux livres récents de MM. Rodrigue Tremblay<sup>1</sup> et Roma Dauphin<sup>2</sup> discutaient de la possibilité d'une union douanière du Québec avec d'autres pays. Ceci eut comme conséquence la renaissance de l'intérêt des économistes québécois à la théorie des unions douanières.

À partir de la théorie des unions douanières, un cas particulier attire notre attention : soit le cas où les pays membres d'une union douanière produisent un bien donné inefficacement par rapport au reste du monde avant que l'union ne soit formée.

Suivant Viner<sup>3</sup>, la présomption était établie qu'une telle union serait nécessairement profitable. Ceci est ordinairement affirmé par les écrivains qui insistent sur « l'élimination des inefficacités » grâce à la formation de l'union douanière. En termes plus précis, l'assertion est formulée en ces mots : « ... il peut exister un bien Y

---

\* Cet article a été présenté à un séminaire à l'Université de Rochester en 1968. Je tiens à remercier le professeur S.C. Tsiang, ainsi que les autres participants à ce séminaire pour leurs commentaires. Il va sans dire que je reste seul responsable du produit final.

1. Rodrigue Tremblay, *Indépendance et marché commun Québec-États-Unis*, Éditions du Jour, Montréal, 1970.

2. Roma Dauphin, *Les options économiques du Québec*, Éditions du Jour et Éditions Commerce, Montréal, 1971.

3. Viner [14]. Les nombres entre crochets renvoient aux ouvrages de références à la fin de l'article.

produit dans A et B avant l'union douanière, Y est plus coûteux à produire dans B que dans A, et ainsi, la formation de l'union douanière amène un déplacement de production de B vers A, soit d'un coût plus élevé vers un coût moins élevé. Ici, il y a un profit même si A peut être plus coûteux que C »<sup>4</sup>. Ou encore, « ... même où les industries locales sont déplacées par un coût plus bas, mais non le plus bas, il y a... un profit pour les membres de l'union »<sup>5</sup>.

L'analyse suivante montre que cette assertion est généralement fausse. Le résultat de l'union dans les conditions prescrites dépend, entre autres, du tarif des pays membres avant l'union, du tarif commun après l'union, de l'élasticité de la demande et de l'offre des pays participants, et ainsi de suite.

Viner donne le nom de « création de commerce » pour le déplacement de la production d'un pays à coût de production élevé vers un autre pays à coût de production plus bas et « détournement de commerce » pour le déplacement de la production d'un pays (qui ne prend pas part à l'union) au coût le plus bas vers un pays membre à un coût plus élevé.

Subséquentement, Meade<sup>6</sup> met l'accent sur le fait qu'une pondération devrait être assignée aux notions de « création de commerce » et de « détournement de commerce ». Ainsi, si les économies des pays membres sont complémentaires dans le sens de Makower-Morton<sup>7</sup> (aucune différence mesurable dans les coûts), même s'il y a une création de commerce (ou détournement) une telle création (ou détournement) ne sera pas significative.

La pondération que Meade propose (changement par unité de coût) a quelques imperfections, déjà remarquées par Meade lui-même, particulièrement, les coûts constants étant supposés.

Dans l'analyse suivante, on emploie les notions de « *cost saving* » et « *cost spending* » introduites vaguement par Belassa<sup>8</sup>. « *Cost saving* » est défini comme les ressources épargnées de l'acquisition d'une quantité donnée d'un bien donné, due au déplacement de la production d'un pays à coût élevé vers un autre pays à coût moins élevé, et « *cost spending* » se définit comme les ressources

4. Gehrels & Johnson [5], p. 278.

5. Ibid., p. 281.

6. Meade [11], ch. II.

7. Makower-Morton [10], p. 35.

8. Belassa [3], p. 27.

dépensées pour l'acquisition d'une quantité donnée d'un bien donné, due au déplacement de la production d'un pays à coût relativement bas vers un autre pays à coût plus élevé.

## II. NOTATION ET HYPOTHÈSES

Il existe trois pays : A, B et C, ainsi que trois biens : 1, 2 et 3. Le pays A possède un avantage comparé pour le bien 1, B pour le bien 2 et C pour le bien 3. Les nombres 1, 2 et 3 en indice réfèrent à des biens. La situation de « pré-union » est dite situation 1, et la situation de « post-union », 2. Les nombres 1 et 2 en exposant réfèrent à la situation 1 ou 2.

$S$  tient lieu d'offre et  $D$  de demande. Par exemple,  $S_3^{A1}$  signifie l'offre de 3 ( $S_3$ ) dans le pays A, ( $S_3^A$ ) dans la situation 1 ( $S_3^{A1}$ ), et ainsi de suite.

$D_3^{(A \leftarrow C)^1}$  signifie la demande de A pour des importations du bien 3 venant de C, dans la situation 1. (Le sens de la flèche indique, ici, le pays qui importe et l'opposé indiquera le pays qui exporte).

En situation 1, le pays A produit un peu des biens 2 et 3, important le reste des pays B et C respectivement. En situation 2, A impose un tarif *ad valorem* de  $t_2^{A1}$  et  $t_3^{A1}$  pour l'importation respective de 2 et 3.

La même chose, *mutatis mutandis*, se fait pour les pays B et C. B, par exemple, a un tarif *ad valorem* de  $t_3^{B1}$  pour l'importation de 3 dans la situation 1.

Le pays A est moins efficace que B dans la production du bien 3,  $t_3^{A1}$  est plus grand que  $t_3^{B1}$ .

Une union douanière est formée entre A et B. Un tarif commun  $T$  est adopté pour l'importation du bien 3 de C.  $T$  se situe entre les tarifs de pré-union des membres, soit :  $t_3^{A1} > T > t_3^{B1}$ . En d'autres mots :

$$dt_3^{A1} = T - t_3^{A1}, \quad (dt_3^{A1} < 0) \quad (1)$$

$$dt_3^{B1} = T - t_3^{B1}, \quad (dt_3^{B1} > 0) \quad (2)$$

A et B ont une courbe d'offre croissante pour 3, alors que C est très large relativement à A et B, ainsi que le changement des im-

portations du bien 3 de C vers A et B n'affecte pas le prix de C.

Les prix dans les trois pays dans la situation 1 sont :

$p_3^C$  dans le pays C

$$p_3^{B^1} = P_3^C (1 + t_3^{B^1}) \text{ dans le pays B} \quad (3)$$

$$p_3^{A^1} = P_3^C (1 + t_3^{A^1}) \text{ dans le pays A} \quad (4)$$

Dans la situation 2, le prix du bien 3 dans A et B change, soit :

$$p_3^{B^2} = P_3^{A^2} = P_3^C (1 + T) \quad (5)$$

Les changements des prix de pré-union sont donnés par :

$$dp_3^{B^1} = (1 + t_3^{A^1}) dp_3^C + p_3^C dt_3^{B^1} = p_3^C dt_3^{B^1} \quad (3')$$

$$dp_3^{A^1} = (1 + t_3^{B^1}) dp_3^C + p_3^C dt_3^{A^1} = p_3^C dt_3^{A^1} \quad (4')$$

$$(dp_3^C = 0)$$

L'offre de 3 dans les pays membres change une fois que l'union est formée. Avant l'union, A produisait  $S_3^{A^1}$ . Dans la situation 2, il produit  $S_3^{A^2}$ .  $S_3^{A^2} < S_3^{A^1}$ , la différence étant  $dS_3^{A^1}$ . ( $dS_3^{A^1} < 0$ ). Le pays B produisait  $S_3^{B^1}$  dans la situation 1. Dans la situation 2, il produit  $S_3^{B^2}$ .  $S_3^{B^2} > S_3^{B^1}$ , la différence étant  $dS_3^{B^1}$ . ( $dS_3^{B^1} > 0$ ).

Du côté de la demande, A augmentera sa consommation de 3 (le bien 3 étant un bien normal). Cette augmentation est  $dD_3^{A^2}$ , où  $D_3^{A^2} + dD_3^{A^2} = D_3^{A^1}$  ( $dD_3 > 0$ , puisque  $D_3^A > D_3^{A^1}$ ). La demande de B pour 3 dans la situation 2 sera réduite de  $dD_3^{B^2}$  où  $D_3^{B^2} + dD_3^{B^2} = D_3^{B^1}$ . On va examiner d'abord le pays A, puis B et finalement, l'union.

### III. LE PAYS A

a) Le changement de la valeur des ressources employées dans chaque pays est donné par l'augmentation de la surface sous la courbe d'offre de chaque pays. Le coût réel pour produire  $dS_3^{A^1}$  dans la situation 1 est :

$$dS_3^{A^1} \cdot p_3^{A^1} + \frac{1}{2} dS_3^{A^1} \cdot dp_3^{A^1} \quad (6)$$

Dans la situation 2, A peut importer  $dS_3^{A^1}$  de B à un prix  $p^{B^2} = p_3^{A^2}$ .

De là, associé avec  $dS_3^{A^1}$ , il y a une épargne sur le coût pour le pays A égale à :

$$\frac{1}{2}dS_3^{A^1} dp_3^{A^1} \quad (7)$$

b) Associé avec  $dD_3^{A^2}$ , il y a un gain des consommateurs. Ce gain peut être mesuré en répondant à la question suivante : Quel montant du revenu les consommateurs de A seraient-ils prêts à accepter pour renoncer à un changement favorable dans le prix de 3 ?

Si un montant d'argent égal à  $-dp_3^{A^1}dD_3^{A^2}$  avait été donné (ce qui aurait permis d'acheter  $dD_3^{A^2}$  au prix initial de  $p_3^{A^1}$ ), les consommateurs auraient été en meilleure position, étant donné que, avec un tel accroissement de leur revenu, ils auraient fait mieux en substituant 1 et/ou 2 pour 3. Ainsi, le montant d'argent qu'ils seraient prêts à accepter pour renoncer au changement du prix de 3 (et  $dD_3^{A^2}$ ) est moins que  $-dp_3^{A^1}dD_3^{A^2}$ . Ceci doit être plus grand que 0. Mais entre quoi exactement ?

Si l'argent que les consommateurs dans le pays A dans la situation 1, seraient prêts à verser pour un billet leur permettant d'acheter 3 au prix de la situation 2, s'ils ne l'avaient pas, et l'argent qu'ils seraient prêts à accepter en retour du billet, s'ils l'avaient déjà, sont presque semblables, alors  $-\frac{1}{2}dp_3^{A^1}dD_3^{A^2}$  est une bonne estimation du montant d'argent qu'ils seraient prêts à accepter<sup>9</sup>.

Donc,

$$-\frac{1}{2}dp_3^{A^1}dD_3^{A^2} \quad (8)$$

est un autre gain pour A, qui vient s'ajouter au gain associé avec  $dS_3^{A^1}$ .

c) A dans la situation 1, importait  $D_8^{(A \leftarrow C)^1}$  de C. En situation 2, il importe  $\{(-dS_3^{A^1} + dD_3^{A^2}) + D_3^{(A \leftarrow C)^2}\}$ . En d'autres mots, il y a une augmentation de ses importations par rapport à la situation 1, égale à :

$$(-dS_3^{A^1} + dD_3^{A^2}) \equiv T_1 \quad (9)$$

En supposant que les processus tarifaires seront rendus aux consommateurs, si le pays A importe  $T_1$  de C, il y a un gain additionnel dû au revenu tarifaire et égal à :

$$T_1 \cdot p_3^C \cdot T = (D_8^{(A \leftarrow C)^2} - D_3^{(A \leftarrow C)^1}) \cdot p_3^C \cdot T \quad (10)$$

puisque dans ce cas,  $T_1 + D_8^{(A \leftarrow C)^2} \equiv D_3^{(A \leftarrow C)^1}$ .

9. Hicks [6], ch. XVIII.

Si A importe de B ( $T_1 + D_s^{(A \leftarrow C)^1}$ ) dans la situation 2 plutôt que de C, alors il y a une perte de revenu pour le pays A et cette perte sera égale à :

$$- D_s^{(A \leftarrow C)^1} \cdot p_s^C \cdot T, \quad (11)$$

puisque  $D_s^{(A \leftarrow C)^2} = 0$  dans (10).

En général, (10) permet de mesurer un gain ou une perte pour le pays A dépendant de ce que  $\{D_s^{(A \leftarrow C)^2} - D_s^{(A \leftarrow C)^1}\}$  soit positif ou négatif.

Si A importe de C la même quantité de 3 dans la situation 2, comme il l'avait fait dans la situation 1, [i.e. si  $(D_s^{(A \leftarrow C)^2} - D_s^{(A \leftarrow C)^1}) = 0$ ], il n'y a ni gain ni perte de revenu tarifaire.

Il y aura alors un gain net pour le pays A si,

$$(7) + (8) + (10) > 0 \quad (12)$$

i.e., si :

$$\frac{1}{2} dp_s^{A^1} dS_s^{A^1} - \frac{1}{2} dp_s^{A^2} dD_s^{A^2} + (D_s^{(A \leftarrow C)^2} - D_s^{(A \leftarrow C)^1}) p_s^C \cdot T > 0 \quad (12')$$

laquelle peut être transformée :

$$\frac{- dt_s^{A^1}}{2T} > \frac{D_s^{(A \leftarrow C)^2} - D_s^{(A \leftarrow C)^1}}{K} \quad (13)$$

où  $K \equiv dS_s^{A^1} - dD_s^{A^2}$ .

Le membre de gauche de (13) est positif,  $K < 0$ . Si le numérateur du membre de droite de (13) est positif, i.e., si  $D_s^{(A \leftarrow C)^2} > D_s^{(A \leftarrow C)^1}$ , alors (13) est nécessairement satisfaite et l'on voit que le pays A y gagnera en formant l'union. On peut voir la même chose à partir de (12), puisque, dans le cas présent, (7), (8) et (10) sont tous positifs.

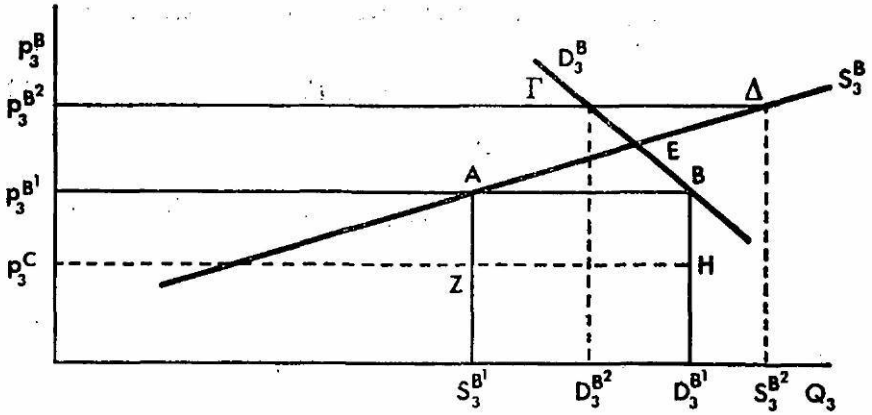
À partir de (13), on s'aperçoit que plus  $t_s^{A^1}$  et  $D_s^{(A \leftarrow C)^2}$  sont grands et plus  $T$  et  $D_s^{(A \leftarrow C)^1}$  sont petits, ceteris paribus, plus il devient probable que (13) soit satisfaite.

Finalement, ceteris paribus, il devient de plus en plus probable que l'union sera favorable pour A, plus la valeur absolue de  $K$  est grande, (i.e. plus les élasticités de la demande et de l'offre de A sont grandes).

#### IV. LE PAYS B

On suppose que  $S_s^{B^2} = S_s^{B^1} + dS_s^{B^1} \cong D_s^{B^2}$ . (Le cas contraire est analysé brièvement dans l'appendice).

Graphique 1

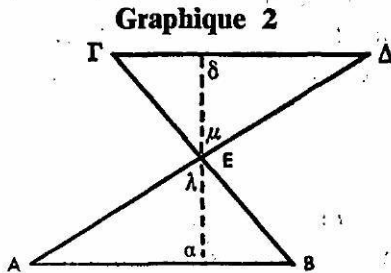


Ce graphique représente les fonctions d'offre et de demande du pays B. Les importations de B de 3 venant de C dans la situation 1 sont représentées par  $AB = D_3^{B1} - S_3^{B1} = D_3^{(B \leftarrow C)1}$ . Les exportations de B de 3 dans la situation 2 sont représentées par  $\Gamma\Delta = S_3^{B2} - D_3^{B2} = D_3^{(B \rightarrow A)2}$ .

a) La région AZHB représente le revenu tarifaire dans la situation 1, remis aux consommateurs. Donc, dans la situation 2, il y a une perte pour B (étant donné que B n'importe plus de C) égale à :

$$- D_3^{(B \leftarrow C)1} \cdot p_3^C \cdot t_3^{B1} \quad (14)$$

b) Les triangles ABE et  $\Gamma E \Delta$  représentent une perte nette pour les consommateurs (non compensée par le gain du surplus des producteurs) et un gain net pour les producteurs (non compensé par la perte du surplus des consommateurs). Le graphique 2 reproduit les triangles ABE et  $\Gamma E \Delta$ .



Leurs bases sont égales à  $\Gamma\Delta = \delta$  et  $AB = \alpha$ . Leurs hauteurs sont  $\mu$  et  $\lambda$ . Ils sont semblables ; on a alors :

$$\frac{\alpha}{\delta} = \frac{\lambda}{\mu} \quad (15)$$



UNION DOUANIÈRE PROFITABLE

La somme de leurs hauteurs est égale à :

$$p_s^{B^2} - p_s^{B^1} - p_s^C (T - t_s^{B^1}) = v$$

ou,

$$\lambda + \mu = v \quad (16)$$

On peut alors résoudre pour  $\lambda$  et  $\mu$  en se servant des équations (15) et (16) :

$$\lambda = \frac{\alpha v}{\alpha + \delta} \quad (17)$$

$$\mu = \frac{\delta v}{\alpha + \delta} \quad (18)$$

Alors, le triangle

$$ABE = \frac{1}{2}\alpha\lambda = \frac{1}{2}\alpha \cdot \frac{\alpha v}{\alpha + \delta} \quad (19)$$

et le triangle

$$\Gamma EA = \frac{1}{2}\mu\delta = \frac{1}{2}\delta \cdot \frac{\delta v}{\alpha + \delta} \quad (20)$$

Soustrayant ABE de  $\Gamma EA$ , nous obtenons après avoir remplacé  $\alpha$ ,  $\delta$ ,  $v$  par leurs valeurs respectives :

$$\Gamma EA - ABE = \frac{1}{2}p_s^C (T - t_s^{B^1}) (D_s^{(B \rightarrow A)^2} - D_s^{(B \leftarrow C)^1}) \quad (21)$$

Or, il y aura un gain net pour B, si

$$(21) + (14) > 0, \quad (22)$$

i.e., si :

$$\frac{1}{2}p_s^C (T - t_s^{B^1}) (D_s^{(B \rightarrow A)^2} - D_s^{(B \leftarrow C)^1}) - D_s^{(B \leftarrow C)^1} \cdot p_s^C t_s^{B^1} > 0, \quad (22')$$

laquelle peut être écrite :

$$\frac{dt_s^{B^1}}{T + t_s^{B^1}} > \frac{D_s^{(B \leftarrow C)^1}}{D_s^{(B \rightarrow A)^2}} \quad (23)$$

Donc, l'union douanière serait profitable pour B, si le rapport du tarif de B sur les importations du bien 3 avant l'union sur le tarif commun plus le tarif de B sur les importations du bien 3

avant l'union est plus grand que le rapport des importations de B dans la situation 1, du bien 3, sur ses exportations du même bien dans la situation 2.

$$\text{Puisque } D_3^{(B \rightarrow A)^1} = S_3^{B^1} - D_3^{B^1} = S_3^{B^1} + dS_3^{B^1} - D_3^{B^1} - dD_3^{B^1} = - (D_3^{B^1} - S_3^{B^1}) + (dS_3^{B^1} - dD_3^{B^1}) = - D_3^{(B \leftarrow C)^1} + \Lambda \quad (24)$$

où  $\Lambda \equiv dS_3^{B^1} - dD_3^{B^1}$ .

L'équation (23) peut se formuler comme suit :

$$\frac{dt_3^{B^1}}{T + t_3^{B^1}} > \frac{D_3^{(B \leftarrow C)^1}}{\Lambda - D_3^{(B \leftarrow C)^1}} \quad (23')$$

Une condition nécessaire pour que (23) ou (23') soit satisfaite est la suivante :

$$D_3^{(B \rightarrow A)^1} > D_3^{(B \leftarrow C)^1} \text{ ou } \Lambda - D_3^{(B \leftarrow C)^1} > D_3^{(B \leftarrow C)^1}$$

i.e.,

$$dS_3^{B^1} - dD_3^{B^1} > 2D_3^{(B \leftarrow C)^1}$$

## V. L'UNION

En ce qui concerne l'union, la condition pour un résultat profitable peut être estimée en évaluant les gains et les pertes des membres. En ce faisant, on doit supposer comme le dit Johnson <sup>10</sup>, ou bien que le bien-être de chaque pays compte également pour but d'évaluation ou encore que des compensations sont actuellement payées.

Ainsi, il y aura un gain net pour l'union si le membre de gauche de (12') + le membre de gauche de (22') > 0 (25)  
i.e., si :

$$\frac{1}{2} dt_3^{A^1} (dS_3^{A^1} - dD_3^{A^1}) + T(D_3^{(A \leftarrow C)^1} - D_3^{(A \leftarrow C)^1}) + \frac{1}{2}(T - t_3^{B^1}) D_3^{(B \rightarrow C)^1} - \frac{1}{2}(T + t_3^{B^1}) D_3^{(B \leftarrow C)^1} > 0 \quad (25')$$

On peut également écrire (25') comme :

$$\frac{dt_3^{A^1}}{2T} K + \frac{dt_3^{B^1}}{2T} \Lambda > D_3^{(B \leftarrow C)^1} - D_3^{(A \leftarrow C)^1} \quad (26)$$

10. Johnson [8], p. 64.

où :

$$D_8^{(u \leftarrow C)^1} \equiv D_3^{(A \leftarrow C)^1} + D_3^{(B \leftarrow C)^1}$$

i.e., les importations de 3 de C, des deux membres de l'union, dans la situation 1.

(26) est la condition pour qu'une union douanière entre deux pays A et B, produisant inefficacement un bien donné dans la situation de pré-union, soit profitable.

## VI. CONCLUSION

De (26), on s'aperçoit que l'union sera profitable dans les conditions décrites plus haut, dépendant des tarifs avant l'union des pays membres, du tarif commun, des importations de C de l'union dans la situation 1, des importations de A de C dans la situation 2 et des élasticités de la demande et de l'offre du bien en question des pays participants. Ainsi, l'affirmation qu'une union, dans les conditions décrites serait nécessairement profitable, semble incorrecte.

L'hypothèse des coûts constants, dans la production de 3 par C, est justifiée, puisque le pays C (i.e. « le reste du monde ») est très large comparativement à l'union. En supposant des coûts constants pour C, on élimine les « effets des termes d'échange »<sup>11</sup>. Rien n'a été dit sur la grandeur relative des membres de l'union. On soulève souvent la question de la profitabilité d'une union entre un petit pays et un très grand pays. Quand même, dans ce cas, il n'y a aucune nécessité pour une analyse d'équilibre partiel<sup>12</sup>.

L'affirmation qu'une union entre 2 pays produisant inefficacement un bien sera profitable, va souvent de pair avec la remarque que « le moins efficace des pays accaparera le marché de l'union »<sup>13</sup>.

Toutefois, on est loin d'en être certain, à savoir si B s'accaparera du marché de l'union dépend des élasticités de la demande et de l'offre de 3 dans les pays participants, des élasticités de la demande et de l'offre des biens 1 et 2 des deux partenaires, de la grandeur relative de A et B et, avec des techniques inchangées et

11. Johnson, *op. cit.*

12. Cf. Allais [1] & [2] appendice 1.A.

13. E.g. Viner, *op. cit.* (reproduit dans l'étude de Lipsey [9] p. 498), Gehrels [4], p. 61, etc.

une concurrence parfaite, des intensités relatives en facteurs de production de 1, 2 et 3.

Même si le moins efficace des deux pays membres accapare le marché de l'union, toutefois, le résultat espéré n'en découle pas nécessairement. Ceci est montré dans l'appendice (cas I).

Spraos<sup>14</sup> a aussi critiqué le fait qu'une union opérant dans les conditions décrites serait nécessairement profitable. Son analyse proposant un critère pour une union créatrice du commerce est toutefois basée sur l'hypothèse restrictive suivante : l'output mondial doit être constant avant et après l'union.

Mishan<sup>15</sup>, critiquant l'article de Spraos, démontre qu'on doit également tenir compte des conditions de la demande. Quand même, il croit qu'une interprétation différente du critère de Spraos doit être faite seulement et dans son interprétation « plus directe » il note<sup>16</sup> :

« ..., puisque, en général, les pays *H* et *L* importent tous les deux de *F* avant que l'union *L-H* ne soit formée, on doit seulement savoir si... l'accroissement des importations de *H* venant de *F* dépasse en grandeur la diminution des importations venant de *F* »<sup>17</sup>.

Mais pourquoi *H* doit-il nécessairement accroître ses importations de *F*? Les importations de *H* de *F* pourraient très bien demeurer au même niveau, diminuer, ou encore, dans un cas extrême, complètement disparaître, étant détournées vers des importations de *L*. Ceci dépend de l'élasticité de l'offre de *L*, des élasticités de demande et d'offre de *L* et *H*, de la grandeur du tarif commun, etc. Ce cas est aussi considéré brièvement dans l'appendice (cas II) où l'on démontre que la condition pour une union profitable dans ce cas est moins stricte que celle qui est requise par Mishan.

Finalement, on doit noter que l'analyse antérieure ne tient compte que des « effets primaires » (dans la nomenclature de Meade<sup>18</sup>) ou les « effets de première phase » (à la Jansen<sup>19</sup>) de

14. Spraos [13].

15. Mishan [12].

16. *Ibid.*, p. 239.

17. *H* a le tarif le plus élevé avant l'union, *L* un tarif bas et *F* n'a pas de tarif.

18. Meade, *op. cit.*, ch. V.

19. Jansen [7].

la formation d'une union douanière et qu'en général, les changements décrits produiront un déséquilibre de la balance des paiements. Ainsi, des changements secondaires seront nécessaires pour établir l'équilibre, qu'on peut analyser séparément.

Georges-E. DRAKOS,  
Université de Sherbrooke.

## APPENDICE

Deux cas extrêmes sont considérés ici. Le cas I se réfère au cas où B accaparera tout le marché de l'union dans la situation 2. Le cas II est celui où l'offre de B du bien 3 dans la situation 2 ne suffit pas à rencontrer sa propre demande dans la situation 2.

LE CAS I :

Pour le pays A, (12') devient dans ce cas :

$$\frac{1}{2} dp_s^{A1} (dS_s^{A1} - dD_s^{A1}) - D_s^{(A \leftarrow C)1} \cdot p_s^C \cdot T > 0 \quad (27)$$

puisque par hypothèse  $D_s^{(A \leftarrow C)2} \equiv 0$ .

Pour le pays B, l'équation correspondante est donnée par (22'). Alors, pour l'union, on aura de (27) et (22') la condition suivante :

$$\frac{dt_s^{A1}}{2T} K + \frac{dt_s^{B1}}{2T} \Lambda > D_s^{(u \leftarrow C)1} \quad (28)$$

qui est la même que celle qui est donnée par (26) où  $D_s^{(A \leftarrow C)2} = 0$ .

LE CAS II :

Le pays B continue à importer de C et il en est de même, à fortiori, pour A.

Le critère pour le pays A est :

$$\frac{1}{2} dp_s^{A1} K + T_1 p_s^C \cdot T > 0 \quad (29)$$

utilisant l'équation (10),  $T_1 = -K$  et (29) peut être transformée ainsi :

$$-\frac{1}{2} \cdot K \cdot p_3^C \cdot (T + t_3^{A1}) > 0 \quad (29')$$

L'équation (29') est nécessairement satisfaite.

Le graphique 3 nous fait voir la perte du pays B, (aire quadrillée).

Les importations de B dans la situation 2 sont représentées par  $\Gamma\Delta = D_3^{B2} - S_3^{B2} = D_3^{(B \leftarrow C)2}$ . Ses importations dans la situation I par  $AB = D_3^{B1} - S_3^{B1} = D_3^{(B \leftarrow C)1}$ .

a) Associé à  $dS_3^{B1}$ , il y a un coût égal à :

$$-\frac{1}{2} dS_3^{B1} \cdot dp_3^{B1} \quad (30)$$

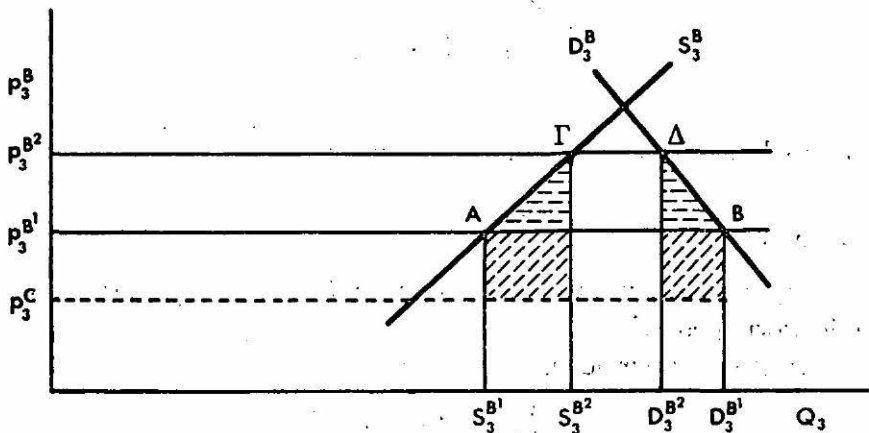
b) Associé à la diminution de la demande du bien 3 du pays B, dans la situation 2, i.e.,  $dD_3^{B2}$ , il y a une perte qui, utilisant le même cheminement que pour  $dD_3^{A2}$ , se traduit par

$$\frac{1}{2} dD_3^{B2} dp_3^{B1} \quad (31)$$

c)  $S_3^{B1} + dS_3^{B1} + D_3^{(B \leftarrow C)2} - dD_3^{B2} = D_3^{(B \leftarrow C)1} + S_3^{B1}$  ou

$$dS_3^{B1} - dD_3^{B2} = D_3^{(B \leftarrow C)1} - D_3^{(B \leftarrow C)2} = \Lambda \quad (32)$$

Graphique 3



En d'autres mots,  $\Lambda$  représente la partie détournée des importations de B dans la situation 1. Avec  $\Lambda$ , il y a une perte de revenu tarifaire égale à :

$$-\Lambda p_s^C t_s^{B^1} \quad (33)$$

$\Lambda$  est non négatif puisque  $D_s^{(B \leftarrow C)^1} \leq D_s^{(B \leftarrow C)^2}$  ; l'égalité tient si les courbes de demande et d'offre sont complètement inélastiques, i.e., si  $dS_s^{B^1} = 0$  et  $dD_s^{B^1} = 0$  (en 32) ne tenant pas compte du cas trivial où  $dS_s^{B^1} = dD_s^{B^1}$ .

Ainsi, la perte totale pour B est donnée par (30) + (31) + (33), i.e.,

$$-\frac{1}{2} p_s^C (T + t_s^{B^1}) \Lambda \quad (34)$$

Alors, il y aura un gain net pour l'union si le membre de gauche de

$$(29') + (34) > 0. \quad (35)$$

i.e., si :

$$-\frac{1}{2} K p_s^C (T + t_s^{A^1}) - \frac{1}{2} p_s^C (T + t_s^{B^1}) \Lambda > 0 \quad (35')$$

(35') peut s'écrire :

$$\frac{T + t_s^{A^1}}{T + t_s^{B^1}} > \frac{\Lambda}{-K} \quad (36)$$

Mishan voulait savoir si  $-K > \Lambda$  parce que dans ce cas, le membre de droite de (36) serait plus petit que 1. Ceci, quand même, n'est pas nécessaire, même si  $-K < \Lambda$ , en autant que (36) tient le membre de gauche de (36)  $> 1$ , l'union sera profitable pour les membres.

En ajoutant et soustrayant  $TK + T\Lambda$  dans (36) et s'apercevant que  $K + \Lambda = D_s^{(u \leftarrow C)^1} - D_s^{(u \leftarrow C)^2}$ , la condition (36) peut être rendue semblable à celles de (26) et (28) :

$$\frac{dt_s^{A^1}}{2T} K + \frac{dt_s^{B^1}}{2T} \Lambda > D_s^{(u \leftarrow C)^1} - D_s^{(u \leftarrow C)^2} \quad (36')$$

En comparant (26), (28) et (36'), on s'aperçoit que (36') est plus aisément satisfaite, (28) la plus difficilement satisfaite alors que (26) se trouve entre les deux.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCES

- [1] ALLAIS, M. « Fondements théoriques, perspectives et conditions d'un marché commun effectif », *Revue d'Économie Politique*, 1958, pp. 56-97.
- [2] ALLAIS, M., *L'Europe unie, route de la prospérité*, Calman-Lévy, Paris, 1960.
- [3] BALASSA, B., *The Theory of Economic Integration*, Irwin, 1961.
- [4] GEHRELS, F., « Customs Union From a Single-Country View-Point », *Review of Economic Studies*, vol. XXIV, pp. 61-64.
- [5] GEHRELS, F., et JOHNSTON, B., « The Economic Gains of European Integration », *Journal of Political Economy*, 1955, pp. 275-292.
- [6] HICKS, R. J., *A Revision of Demand Theory*, Oxford, 1956.
- [7] JANSEN, L. H., *Free Trade, Protection and Customs Unions*, Kroese, 1961.
- [8] JOHNSON, H., *Money, Trade and Economic Growth*, Harvard, 1962.
- [9] LIPSEY, G. R., « The Theory of Customs Unions : A General Survey », *Economic Journal*, 1960, pp. 496-513.
- [10] MAKOVER, H. et MORTON, G., « A Contribution Towards a Theory of Customs Unions », *Economic Journal*, 1953, pp. 33-49.
- [11] MEADE, J., *Theory of Customs Unions*, Amsterdam, 1955.
- [12] MISHAN, J. E., « Trade-Creating Customs Unions », *Economic Journal*, 1965.
- [13] SPRAOS, J., « The Conditions For a Trade-Creating Customs Union », *Economic Journal*, 1964, pp. 101-108.
- [14] VINER, J., *The Customs Union Issue*, Carnegie Endowment for International Peace, 1950.